

Il n'est plus si seul, mais toujours en chemin

YVERDON-LES-BAINS

L'exposition *Fako* du Musée suisse de la Mode se terminait le week-end dernier, occasion pour le cocréateur de la marque de présenter une ultime fois les pièces exposées.

MARINE BRUNNER

Gabi Fati arrive un peu en retard. Pourtant, il doit assurer la visite de l'exposition sur FAKO, la griffe qu'il a cofondée avec son collègue Sekou Alieu Kosiah, et qui s'est achevée hier. C'est que le couturier était absorbé par son travail à l'atelier et il s'en excuse. On le pardonnera aisément à ce jeune homme de 22 ans, dont on devine à peine le parcours de vie derrière le sourire avenant.

Arrivé au centre de requérants d'asile de Vallorbe lorsqu'il avait 14 ans, après un périple de huit

mois loin de sa Guinée-Bissau natale, rien ou presque ne prédestinait Gabi Fati à voir sa première collection de vêtements exposée dans un musée, celui de la Mode à Yverdon-les-Bains. Conçue au sein de l'atelier de couture du Centre d'orientation et de formation professionnelles (COFOP), elle a été gratifiée de la Distinction Jacqueline Oyex.

Un talent inné

Sa bonne étoile se nomme peut-être François Burland. L'artiste suisse, très impliqué dans l'accompagnement de jeunes migrants au travers de son association NELA, a immédiatement perçu le potentiel créatif du jeune homme. «Gabi, il n'a peur de rien. À son arrivée au COFOP, on lui a proposé de faire charpentier! Mais il respire la couture. Il a un œil... C'est simple, parfait.» Parole d'artiste.

«François m'a permis de bâtir les ponts. C'est lui qui a contacté le Musée de la mode pour leur pro-



Entre le styliste Gabi Fati et le plasticien François Burland, le « coup de foudre » a été immédiat. MARINE BRUNNER

poser une exposition sur FAKO», intervient modestement Gabi Fati.

Pour clore l'exposition, Anna Corda, directrice du musée, a suggéré de projeter le film *Seuls Ensemble*, dont François Burland et Gabi Fati font partie des protagonistes principaux. Réalisé par Sonia Zoran et Thomas Wüthrich, ce documentaire retrace la création d'une gravure à l'EMS des 4 Marronniers par de jeunes migrants. Le projet, supervisé par François Burland, s'est articulé le temps d'un été et il a mené à des partages et échanges inattendus. Une croisée des chemins et un parallèle entre la solitude à laquelle sont confrontés

les seniors, placés en maison de retraite, et les adolescents immigrés, qui ont tout abandonné pour s'établir en Suisse. L'expérience a été très forte pour Gabi Fati, qui en retient «le bel échange d'histoires et les contacts noués».

Désormais, le jeune créateur n'est plus tout à fait seul. Il partage une collocation avec François Burland, où il travaille à sa prochaine collection. Il présentera en mai 2021 un défilé de mode dite «inclusive» avec une trentaine de mannequins, de toute taille, tout âge et tout genre. «Le but est de mélanger, de rendre beau tout le monde», achève généreusement le créateur.

Les parklets de la Ville mis au garage

YVERDON-LES-BAINS Le projet a suscité une forte opposition, mais aussi beaucoup de suggestions. La Municipalité remettra l'ouvrage sur le métier.

Des commerçants à l'association Pro Vélo, en passant par «Stop aux bouchons», le projet de création de parklets à la rue de la Plaine a fait l'unanimité contre lui. Au point que la Municipalité a décidé de le retirer.

«Nous sommes contents de la décision de la Municipalité. Ce projet avait pour conséquence la suppression de places de stationnement. Et ce n'est pas le bon moment. Surtout qu'on vient de vivre une longue période de travaux, avec pour conséquence une perte de chiffre d'affaires qui s'ajoute à celle de la crise», réagit Gérard Roy, porte-parole des commerçants de la Plaine, qui avaient déposé une opposi-

tion collective.

«C'est une décision raisonnable, d'autant plus que ces aménagements n'étaient pas bien disposés. Il y a peut-être mieux à faire du côté du château. On a eu le sentiment que ce projet était sorti d'un chapeau. C'est délicat de supprimer des places de stationnement alors que le parking de la place d'Armes n'est pas encore construit», relève Pierrette Roulet-Grin, présidente de l'association «Stop aux bouchons».

Président de Pro Vélo, Benoist Guillard relève que l'opposition de son association était motivée par le déplacement de places réservées aux bicyclettes: «Elles

doivent être maintenues près de la fontaine, face à La Ferme. Cela permet de repartir dans les deux sens, d'où qu'on vienne.»

Le projet sera relancé

«Je suis déçue, mais il n'y a pas que du négatif. La mise à l'enquête a suscité pas mal de suggestions et d'idées et il vaut la peine de s'y intéresser», souligne Gloria Capt, municipale en charge du Service l'urbanisme et des bâtiments (URBAT).

Le projet n'est donc pas définitivement enterré. Il sera relancé et étudié avec tous les acteurs concernés. Ce sera pour l'année prochaine, car cela n'aurait pas de sens en cette fin d'été. • I. Ro

EN BREF

YVERDON-LES-BAINS

Trois élus PS rejoignent les Vert'libéraux

La nouvelle était déjà largement attendue, et elle a été rendue officielle lors de la séance du Conseil communal de jeudi dernier. Avec Christophe Loperetti, deux autres élus ont quitté les rangs du Parti socialiste pour rejoindre les Vert'libéraux. Il s'agit de Thierry Gaberell et de l'ancien chef de groupe Gildo Dall'Aglio. Ils siègeront bientôt dans les rangs de la formation de centre droit. «J'ai ressenti une certaine radicalité dans mon ancien parti, explique Gildo dall'Aglio. L'ambiance était de plus en plus conflictuelle. Les Vert'libéraux m'ont semblé être les plus ouverts au dialogue.» Pascale Flischer, coprésidente du PS local, a réagi en qualifiant le parti de centre droit «d'opportuniste» dans les pages de 24 heures. • M. Go